

Visite commentée
St. Augustine of Canterbury Church
16 août 2009



Pour des siècles et des siècles !



Welcome Bienvenue

- 1955: St-Bruno English Catholic Home and School Association, approche Mgr Gilles Gervais pour avoir une messe par mois à l'église de St-Bruno.

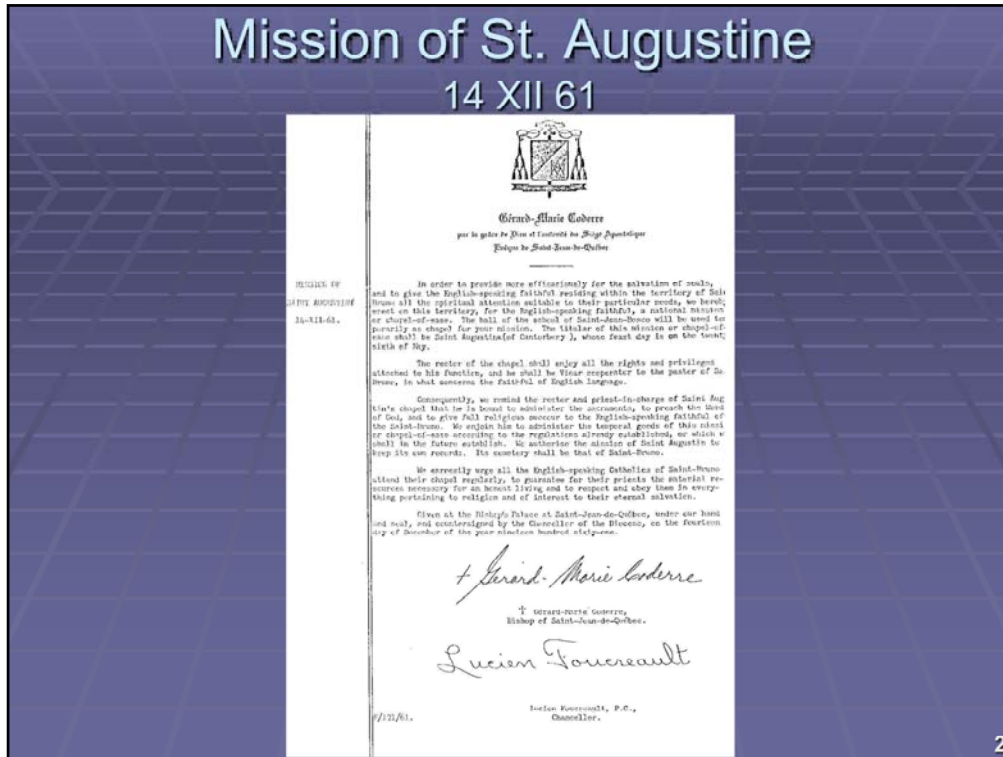
- 1956 : demande écrite à Mgr Coderre. Le comité avait pour mandat la promotion d'une paroisse catholique de langue anglaise et l'obtention de classes anglaises pour les enfants catholiques. Peu après, un « chapelain » de la base de St-Hubert vint occasionnellement célébrer la messe à l'école des garçons (qui est aujourd'hui l'Hôtel de Ville).

- 1958 : On peut dire que la première messe mensuelle fut célébrée le 23 février à l'église paroissiale de St-Bruno : 166 personnes y assistèrent. Cette célébration a continué chaque mois jusqu'à la construction de l'école Don Bosco en 1960.

- 1960 : Alors que la communauté s'élevait à environ 176 familles, une demande officielle fut adressée, en décembre à Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque du diocèse de Saint-Jean pour l'établissement d'une desserte (mission).

Mission of St. Augustine

14 XII 61



- 1961 : Ce n'est qu'un an plus tard, soit le 14 décembre 1961, que Mgr Coderre signa l'acte d'érection « a national mission or chapel-of-ease of St. Augustine ». Le gymnase de l'école Don Bosco fut désigné comme lieu de culte. Le saint patron titulaire de la desserte serait St. Augustine of Canterbury à la suggestion de Mgr Gilles Gervais, alors curé de la paroisse de Saint-Bruno.

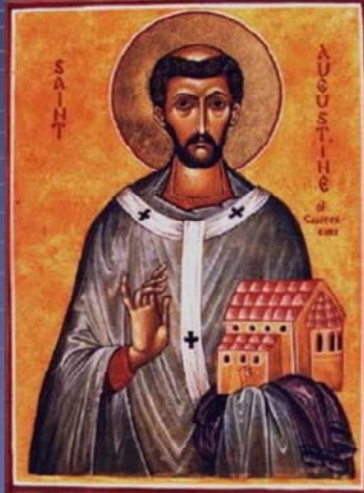
Les premiers 6 syndics furent élus : Rudolf Volk, Howard Farley, Peter Duynstee, Edward Landry, Thomas Bridel et Roland Beaudoin. Le premier baptême de la « mission » eut lieu en décembre 1961 et le premier mariage, en octobre 1963.

C'est aussi en 1961, qu'il faut souligner l'arrivée des franciscains ou « Order of Friars Minor Conventual » ou « Lesser Brothers » ou encore « The Grey Friars ». Provenant des États-Unis, ceux-ci prirent charge de la paroisse. Au début, ils demeuraient à St-Lambert; mais en 1962, ils vinrent demeurer dans une maison de la rue Cambrai, où une messe quotidienne y était célébrée dans la chapelle qu'on y avait aménagée. Ils y ont demeuré jusqu'en 1967.

1962 : achat du terrain au coin des rues Roberval et Cherbourg : coût 29,596 \$. Tout était prêt pour avoir une véritable paroisse. 305 familles apparaissaient alors au registre.

Pendant ce temps, la nouvelle desserte s'organisa rapidement avec beaucoup d'énergie et d'optimisme: The Ladies' Guild en 1961, le Fall Bazar en 1962, le premier semainier paroissial fut publié en septembre 1962, the Telephone Committee, the Welcoming and Fund-Raising committees et The Altar Committee furent mis en place. Un chœur de chant fut formé.

Saint-Augustine of Canterbury



3

Sa naissance et sa jeunesse ne sont pas connues. On sait seulement qu'il devient moine au monastère bénédictin de Saint-André, fondé par le pape Grégoire le Grand sur le Mont Coelius à Rome. Là, il acquiert une connaissance approfondie des textes sacrés et par la suite, il en devient prieur. En 596, on sait également que la cité d'Arles, en France, abrite les préparatifs de la mission d'Angleterre. En 597, il débarque en Angleterre avec 40 moines dans le but de ramener ce pays à la foi catholique, après les invasions qui détruisirent les structures de l'Eglise chrétienne celte préexistante.

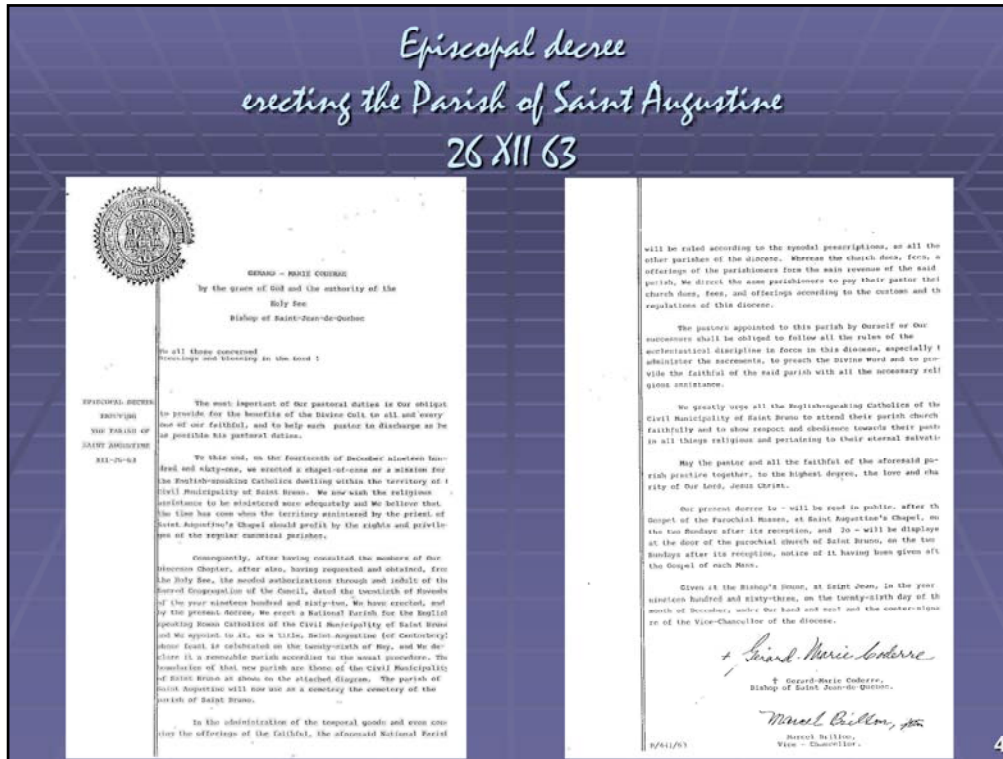
Sur place, il convertit très vite Aethelbert, le roi du Kent, qui l'installe à Cantorbéry. Le 17 novembre 597, Augustin de Cantorbéry est de retour à Arles après avoir converti le roi. À la demande de Grégoire Ier, et entouré de nombreux évêques, il est consacré archevêque de l'Eglise d'Angleterre dans la basilique Saint-Trophime par l'archevêque d'Arles.

Il devient évêque en 598 et fonde le monastère Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Canterbury. Il y installe une bibliothèque. En tout cas, Augustin est sans conteste l'introducteur du chant romain (*modulatio romana*) en Angleterre, où il rencontre un franc succès. Il est probable que l'attribution à Grégoire de ce type de chant (connu de nos jours sous le nom de chant grégorien) ait pris forme en Angleterre.

Mort en 604, il est enterré le long de la voie romaine allant de Deal, Kent à Cantorbéry. Ses reliques sont ensuite transférées dans l'église abbatiale de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, devenue St. Augustine.

Il est considéré comme le fondateur de l'Eglise d'Angleterre et le premier archevêque de Cantorbéry en 598.

Il est fêté le 27 mai.



Le 26 décembre 1963 : un décret épiscopal émis par Mgr Coderre officialisa la « Parish of St. Augustine of Canterbury ».

Le premier baptême de la paroisse eut lieu en janvier 1964; le premier mariage, en juin 1965 et les premières funérailles, en novembre 1964. Le projet de construire une église dès que possible s'intensifia. Les consultations commencèrent. Le bulletin paroissial devint un instrument important dans cette démarche.

À compter de 1965 : Chaque semaine, les familles commencèrent à donner des contributions pour la construction éventuelle de cette église.

Le 21 juin 1965, Mgr Coderre donna la permission de bâtir l'église et une réunion des paroissiens fut tenue au Mount Bruno Curling club pour savoir ce que l'on voulait comme église et avoir le point de vue de chacun. 11 en ressorti que la volonté était d'avoir une église simple, en bois et en béton, sans trop d'entretien. Les fidèles seraient réunis en demi-cercle face à l'autel principal. On rencontre alors la simplicité franciscaine avec une ouverture sur la nature. Le tout en conformité avec la réforme liturgique du Vatican 11.

En décembre 1965, les marguilliers choisissent Victor Prus comme architecte pour la réalisation de leur nouvelle église.

Victor Prus et l'église

architecte



5

La première fois qu'il a rencontré le Comité pour la construction de l'église, ils étaient circonspects par ma réaction peu démonstrative. « Êtes vous vraiment intéressé? m'ont-ils demandé. « Certainement » qu'il était intéressé; mais pouvaient-ils comprendre dans quel état d'esprit peut être un architecte quand on lui demande de bâtir une église!

Cet édifice devait être humble, un édifice d'une présence modeste. Le projet devait rejoindre l'esprit d'austérité de St-François d'Assise et des franciscains. En plus du lieu de culte, il devait comprendre un centre paroissial et une modeste résidence pour les pères.

Sa réflexion, à partir de la doctrine franciscaine et toute sa poésie, déboucha sur un concept architectural suivant «trois édifices, regroupés autour d'une petite enclave intérieure (hollow), ouverte sur le ciel et agrémentée d'un pommier et d'un bassin pour recueillir l'eau de pluie.

Les plans de l'édifice seront simples : les murs à angles obtus plutôt qu'à angles droits. Pour l'éclairage, une seule grande fenêtre, à l'arrière, symbole du monde extérieur. De plus, les absinthes semi-circulaires réfléchiront la lumière du jour par des fenêtres étroites et allongées sur leurs côtés. Des puits de lumière au plafond compléteront le tout. Nous verrons à l'intérieur ce qui en est.

Les toits seront dénudés d'apparat. Cette modeste silhouette est brisée verticalement par le clocher, formé de deux demi cylindres, dos à dos, leur concavité renversée dans un geste de bienvenue. Une seule cloche sera fixé au clocher. Elle proviendrait d'un bateau. Malheureusement, on l'a retrouvée, un bon matin, par terre, en morceaux. Aucune autre cloche n'a été replacée au cher. Les matériaux qui seront utilisés seront simples, naturels et seront choisis pour résister au temps et à la température.

L'extérieur, tout comme l'intérieur sera en cèdre de Colombie Britannique et devra être conservé à leur couleur naturelle. Le béton évoque l'érosion du temps sur les rochers. Monsieur Prus appelle ceci une métaphore de la nature temporelle du monde vivant.

*Eglise St-Augustine of Canterbury
Victor Prus, architecte
1966-67*



6

L'extérieur

Cette église séduit, à la fois, par ses formes inédites et son intérieur chaleureux.

- Entourée de rues sur trois côtés, elle s'intègre discrètement, en étant étroitement liée au sol, aux maisons du quartier résidentiel environnant.
- Basse, complètement fermée sur elle-même, seul son clocher, dressé comme au centre d'un îlot, se dissimule derrière l'ensemble en étant complètement détaché.
- Les tours (absides demi cylindriques) tournent le dos à la rue et donnent à l'église l'aspect d'un château fortifié, solidement fixé au sol en talus.
- L'église, qui se distingue par ses tours, est encadrée de deux constructions plus basses : le presbytère (Rectory), à droite, et le centre communautaire (hall), à gauche. Celui-ci est plus bas que le niveau du sol.
- L'entrée, qui se fait sur deux rues (Roberval et St-Augustine), est commune aux deux sections (église et salle communautaire). Premier exemple, au Québec d'un plan bi-nucléaire. (Un autre exemple de ce type de construction est l'église St-Thomas Becket de Pierrefonds, bâtie en 1969 par l'architecte John Bird).

Originellement le terrain acheté était beaucoup plus grand. La Fabrique a vendu un lot de 4 terrains car elle était tenue par le Diocèse de l'utiliser ou le vendre. Ceci aida au financement !

Bergeron, Jean L'architecture des églises du Québec, 1940-1985

Presse de l'Université Laval, 1987



7

L'intérieur

- caractérisé par l'ambiance à la fois paisible et chaleureuse, créée par le bois et la lumière.
- les murs aveugles et l'organisation spatiale très simple isolent les fidèles du monde extérieur et les réunissent dans un milieu, défini surtout par la lumière.
- l'octogone du plan regroupe le chœur et la nef dans un même espace fermé par un plafond horizontal.

Les poutres étroites et saillantes délimitent des caissons profonds qui forment un immense dais au-dessus de l'assemblée.

Au centre de chacun des caissons, un lanterneau carré laisse entrer la lumière.

La position oblique des planches, qui ont l'air de suivre la direction des rayons lumineux, augmente l'effet de profondeur des caissons.

La lumière pénétrante exerce aussi un bel effet sur les murs de bois

Cinq (5) absides semi-circulaires se creusent dans les murs. Éclairées par les côtes des tours, elles sont inondées de lumière dont la source est quasi invisible. Cette luminosité a un caractère à la fois mystérieux et immatériel. Elle paraît suspendue dans un espace indéfini et, son intensité croissante vers le haut, suggère qu'elle vient de l'au-delà.

- A remarquer aussi, les planchers en terrazzo.

Bergeron, Jean L'architecture des églises du Québec, 1940-1985

Presse de l'Université Laval, 1987



8

BUILDING FOR WORSHIP

When I first met with the church building committee, they were puzzled by my undemonstrative reaction. "Are you really interested?" they asked. Of course I was interested, but would they understand an architect's state of mind when asked to design a church? A church! For better or worse, architectural history books are almost entirely about temples, all splendid: Karnak, Parthenon, Hagia Sophia, Vezelay, Chartres, Santa Maria del Fiore, St Peter's in Vatican and St Paul's in London; and the men who built them: Kalikrates, Iktinos, Brunelleschi, Alberti, Bramante, Buonarrotti, Bernini! Who was I even to try?

It was there and then that I made up my mind to tackle the subject from the opposite end of the scale. It would be a humble building if I were to do it, a building of modest presence. To my relief the Committee agreed. They told me that the church was also to be dedicated to St Francis and that the project was being undertaken in the Franciscan spirit of austerity. *Usus pauper et tenuis*. This seemed to imply simplicity and directness - the qualities very much on my mind in those days.

The program called for a small parish centre for worship and social gatherings and a modest dwelling for the priest. The architectural concept that came out of my meditations on the Franciscan doctrine and its poetry, envisaged a cluster of three buildings grouped around a small hollow open to sky and furnished with a single apple tree and a rainwater basin. The three buildings are simple in plan; their enclosing walls meeting peaceably at obtuse, rather than, right angles. There is only one window, though a large one, at the back, symbolic of the world outside. Otherwise, the interior is lit indirectly - semicircular apses placed all round, reflect daylight entering through narrow slits of glass at their sides, and the deep, wood-lined bulkheads overhead reflect the zenithal light of the skylights.

The roofs, too, are devoid of drama and ostentation. Their low, unassertive silhouette is broken only by the vertical shaft of the bell tower. The tower is formed of two halves of a slim cylinder - their concavities reversed in a gesture of welcome.

Materials are simple, natural, and were intended to age and weather visibly: untreated cedarwood vertical sidings for both the exterior and interior wallfaces, granite-like terrazzo floors, copper roof flashings. The concrete foundations, evocative of ageless rock outcrops, extend upwards to meet the open-face wood siding - the latter a metaphor of the temporal nature of the living world.

Victor Prus architecte



9

Victor Marius Prus, architecte (Minsk Mazowiecki, Pologne, 24 avril 1917). Il est formé à la Warsaw Technical University (1939). Il fait la Deuxième Guerre mondiale dans les forces polonaises au Moyen-Orient et avec la Royal Air Force (RAF), et il reçoit deux fois la Croix de la vaillance polonaise. Il étudie à l'U. de Liverpool, enseigne et pratique à Londres, et immigre au Canada en 1952. Après avoir participé aux recherches de Buckminster Fuller à Princeton, il travaille au Canada. Il devient membre de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) en 1968, de l'ACADÉMIE ROYALE DU CANADA en 1972, et membre honoraire de l'American Institute of Architects (AIA) en 1977.

Avec sa femme Maria Fisz Prus (membre honoraire de l'AIA, 1977) et divers associés, il conçoit des bâtiments remarquables qui sont caractérisés par une < ambiance > appropriée, selon lui, l'« objectif ultime » de l'architecture. Ses principales réalisations comprennent le premier Centre commercial Rockland, en 1960 (médaille Massey 1961), le Savoy Apartment Building, en 1962, le Stade d'Expo 67 (Citation 1967), le Royal Canadian Air Force Memorial de Trenton (ter prix du concours national, 1969), le Grand Théâtre de Québec (1964-1970), le Conservatoire de musique de Québec (1er prix du concours d'architecture, 1971), l'observatoire astronomique Canada/France de Mauna Kea, à Hawaï (1977), l'aéroport international de la Barbade (1979) et le Palais des Congrès de Montréal (1er prix concours d'architecture, 1979).

Auteur NORBERT SCHOENAUER

Ordre des architectes 1999 - Victor Prus Médaille du Mérite

La médaille du Mérite est décernée annuellement depuis 1951 à un architecte que l'Ordre des architectes du Québec veut honorer pour sa contribution exceptionnelle à l'essor de la profession, à la qualité de l'architecture au Québec ou pour l'ensemble de sa carrière. L'Ordre rend ainsi hommage à un architecte qui s'est démarqué toute sa vie par son dévouement à la profession.

Quelques réalisations



- Rockland Shopping Centre 1960
- Place Longueuil 1967



- Yacht Club, Senneville 1960
- Expo 67, Autostade 1967



10

Des réalisations variées:

1960 - Rockland Shopping Center, un des premiers grands centres d'achat au Canada

Le Yacht Club de Senneville lieu où il demeure.

Place Longueuil qui date de 1967 fut détruit par le feu et reconstruit par Victor Prus en 1983 - 1984

Stade Expo 67 près de l'autoroute Bonaventure sur la rue Bridge

Métra de Montréal

- Station Bonaventure 1966



- Station Mont-Royal 1966



- Station Langelier 1971



11

La station souterraine Bonaventure (1966) ainsi que les stations extérieures Mont-Royal (1966) et Langelier (1971).

*Une grande réalisation
Le Grand Théâtre de Québec
1971*



12

Le Grand Théâtre de Québec est sa grande réalisation.

Construction débutée en 1963 et terminée en 1971.

Jordi Bonet a participé aux œuvres du Grand Théâtre.

Victor Prus et Jordi Bonet ont travaillé ensemble sur plusieurs projets dont le Grand Théâtre de Québec et l'église St. Augustine.

Le Palais des Congrès Montréal 1983



13

Victor Prus fut l'architecte de la première phase du Palais des Congrès de Montréal.

C'était un défi de construire ce complexe Construction au dessus de l'autoroute Ville-Marie.

Consécration et bénédiction de l'église

17 septembre 1967

Une grande célébration!



14

En avril 1966, les paroissiens se réunissent, avec beaucoup d'enthousiasme, pour voir la maquette et les plans préliminaires, préparés par l'architecte Prus. Cinq mois plus tard, en septembre, le contrat de construction est accordé à A. Fortin Construction de Drummondville. La cérémonie de la première pelletée de terre eut lieu le 23 octobre et les travaux de construction débutèrent le lendemain.

Le 24 juin 1967 : La première messe fut célébrée dans la nouvelle église, fierté de tous les paroissiens. Dans le bulletin paroissial, monsieur Stan Machnick disait : « The total effect is splendid. Colour, texture, tone and line are suggestive and exciting. »

Le 17 septembre 1967 : Mgr Coderre procéda à la consécration et la bénédiction de l'église. Les cocélébrants portaient des vêtements fabriqués par les dames auxiliaires (Ladies' Guild). Une grande réception suivie dans la salle attenante à l'église.

Ainsi à la fin de 1967, quelques 407 familles sont inscrites au registre de la paroisse, comparativement à 176 en 1960 et 352 en 1965. En 1976, la paroisse atteindra un sommet jamais égalé de 506 familles. Aujourd'hui, 415 familles sont enregistrées à la communauté paroissiale.

Étaient présents : Mgr Coderre, le père Rodrigue Coutu, l'abbé Trudeau, le curé Rev. Francis Sullivan, Father Arthur Sullivan et Harry Knaapen.

Consécration et bénédiction de l'église

17 septembre 1967

Une grande fête!



15

Le jour de la consécration, sur la photo de gauche, on peut voir le Père Rodrigue Coutu et Mgr Gervais près de la porte écoutant la chorale des jeunes.

Il reste maintenant à la payer cette église. Les coûts de construction s'élevèrent à 321,205 \$ en plus du terrain. Une somme de plus de 350,000 \$ est donc à rembourser.

Mais la communauté chrétienne de St. Augustine sera très active. On multiplie les événements pour rencontrer ses obligations, mais aussi pour développer et maintenir de solides liens entre les paroissiens.

Springfest 1972



16

Le « Ladies' Guild », le « Springfest 1970 - 1981 soit 12 ans », les bingos, bazars, danses, dîners communautaires, autant de contributions à la « bonne cause » .

Le « Springfest » durait toute la fin de semaine. Sur la photo on peut voir le Jazaar (ou se localisera plus tard IGA).

Les services à caractère plus religieux sont organisés « Ministers of Eucharist, Ministry of Ushers, Ministry of Lectors, Baptismal Team, Altar Committee, Altar Boys, Folk Choir, Senior Choir, Ministry of Service, Funeral Choir, Liturgy Committee, Helping Hands, NANA BAKASSA, Sunday School, Sunday Coffee et que dire du bénévolat qui est accompli dans cette paroisse, qu'on pense que le secrétariat de la paroisse est assuré généreusement par la même personne bénévole depuis 1964, Mme Olga McCormack !

Springfest 1973

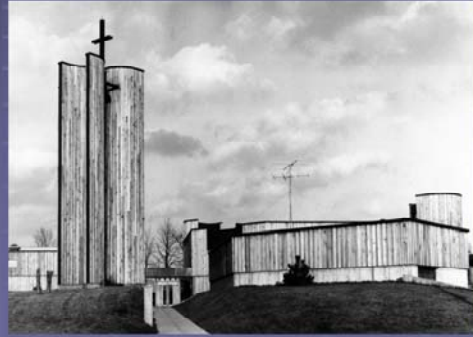


17

Father Paul Varga, curé; Father Nicholas Weiss; M. Lepage, maire de St-Bruno avec son épouse; M. Guy St-Pierre, député de Chambly et son épouse; l'invitée spéciale Ginette Reno, Jean-Marc Blier, peintre et Gerry Munroe, organisateur du Springfest 1973.

Ginette Reno demeurait à St-Bruno.

*Eglise St-Augustine of Canterbury
1972*



18

Photos de l'église St. Augustine 5 ans plus tard.

*"Burning the mortgage"
cérémonie et réception
novembre 1986*



19

Le 29 novembre 1986 : une date importante dans l'histoire de la paroisse. Lors d'une cérémonie, le pasteur Cecil Harcar, en présence de nombreux invités et des paroissiens, « brûla l'hypothèque » (burned the mortgage) qu'ils avaient contractée voilà 19 ans. Father Cecil résuma bien la situation par cette phrase : « Well done, good and faithfull people. »

*25ième anniversaire
1988*

St. Augustine of Canterbury Parish

105 Cherbourg Street
St-Bruno-de-Montarville, Quebec J3V 2K8
Tél: (514) 653-4402



JUBILATION '88 - 25 years a family (1963 - 1988)

*In the name of all parishioners,
Father Cecil Mascar, O.F.M. conventual,
and the churchwardens of
St. Augustine of Canterbury Parish
invite you to be present
at a Pontifical Mass presided by
Bishop Bernard Hubert
of the Diocese of Saint-Jean-Longueuil
inaugurating the Parish's
25th Anniversary Celebrations
on Saturday, January 23, 1988 at 7:30 p.m.
A wine and cheese reception
will follow in the Parish Hall*

R.S.V.P.
(514) 653-4402

105 Cherbourg Street
St-Bruno, Quebec
J3V 2K8

20

1988, une année de réjouissances: Cette année fut marquée par le 25^{ième} anniversaire de la paroisse. C'est sous le thème « Jubilation 1988 - 25 years a family » qu'un programme d'activités fut mis en place, de janvier à décembre pour célébrer cet événement, le tout débutant par une messe pontificale, présidée par Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

*Célébration
25ième anniversaire
23 janvier 1988*



21

Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, célèbre la messe pontificale.

Pastors of St. Augustine of Canterbury Parish

▪ Rev. Pascal Gurga, O.F.M. Conv.	1961-62
▪ Rev. Daniel Lyons, O.F.M. Conv.	1962-63
▪ Rev. Francis Sullivan, O.F.M. Conv.	1963-70
▪ Rev. Nicolas Weiss, O.F.M. Conv.	1970-72
▪ Rev. Paul Varga, O.F.M. Conv.	1972-82
▪ Rev. Cecil Harcar, O.F.M. Conv.	1982-88
▪ Rev. Joseph Connick, O.F.M. Conv.	1988-94
▪ Rev. Mark Steed, O.F.M. Conv.	1994-96
▪ Father Jerome Mercure	1996-00
▪ Father Marc Mignault	2000-09
▪ Father Bradley McGovern	2009-

22

1996 : Les franciscains quittent la paroisse. Ils auront marqué l'histoire en demeurant pendant 35 ans au service de la communauté chrétienne de St. Augustine of Canterbury. Les prêtres du diocèse de Saint-Jean-Longueuil prennent la relève.

Church dedication Consécration de l'église

26 mars 2006

Une importante démarche spirituelle



23

26 mars 2006 : Consécration « Dedicacion » de l'église Une démarche spirituelle où les fidèles ont renouvelé leur foi. La cérémonie de consécration a réuni près de 400 personnes en présence de Mgr Jacques Berthelet, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. L'autel avait été déjà consacré lors de la bénédiction de l'église. Cette fois ci, l'évêque est venu consacrer les murs, la bâtisse. Pour ce faire, 4 pierres ont été incrustées dans les murs. Sur chacune des pierres, une croix, éclairée d'un cierge, signifiant que l'on désire porter l'évangile aux quatre coins du monde. Chacune de ces pierres a été bénie. De plus, une plaque commémorative a été posée sur un des murs pour rappeler et officialiser le passage de l'évêque en ces lieux pour cette consécration.



Photo amicale de Rev. Cecil Harcar, Father Marc Mignault et Rev. Paul Varga

Don Bosco School



25

Historique des écoles catholiques anglophones à Saint-Bruno-de-Montarville

1960 : L'école Don Bosco est mise en construction.

Madame Roberta Machnik est élue commissaire d'école à la St--Bruno School Board. Elle est la première femme à devenir commissaire de tout le système scolaire catholique au Québec.

19 mars 1961 : bénédiction et inauguration de l'école Don Bosco par Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque du diocèse de St-Jean.

9 janvier 1967 : l'école Albert Schweitzer ouvre ses portes aux anglophones catholiques de St-Bruno.

1979 : L'école Albert Schweitzer passe à la commission scolaire catholique francophone. Les élèves anglophones sont transférés à l'école Don Bosco.

1992 : L'école Don Bosco est fermée. 56 élèves retournent dans une section de l'école Albert Schweitzer, qui continue à s'appeler Don Bosco School.

16 juin 1995 : l'école Don Bosco ferme définitivement ses portes. Les élèves sont transférés à Beloeil, avant que le système scolaire du Québec passe du confessionnel au linguistique.

Jordi Bonet 1932-1979



26

Avant de poursuivre la visite commentée avec les œuvres d'art de l'église St. Augustine , voici un portrait de deux artistes qui ont créé des œuvres importantes pour ce lieu de culte :

- 1- Jordi Bonet
- 2- Pierrette Leclair

Jordi Bonet

Né en Catalogne, Espagne, en 1932.

Intéressé très jeune au monde des arts par son père, il explore son talent et ses capacités.

Puis il s'établit au Québec en 1954. D'abord dessinateur peintre, céramiste puis muraliste, il se consacre davantage à la sculpture.

De 1960 à 1977, il réalise plus d'une centaine de murales en céramique, ciment, bronze et aluminium à travers le monde. Jusqu'en 1977 son oeuvre la plus considérable demeure le triptyque d'environ 12 000 pieds carrés, au Grand Théâtre de Québec.

Sa toute dernière oeuvre, le Livre des Naissances composé de plus de deux cent quarante dessins montés en diaporama, représente son testament spirituel.

Décédé le 25 décembre 1979 à l'âge de 47 ans, il termina sa vie dans sa résidence, le Manoir Rouville Campbell à Mont St-Hilaire. Visionnaire Jordi Bonet rejoint dans l'histoire la lignée des grands Catalans. (Gaudi par exemple !)

L'ensemble de son travail a bouleversé bon nombre de personnes. On retrouve plusieurs de ses oeuvres dans les musées à travers le Canada, institutions bancaires, édifices publics ainsi que dans plusieurs églises.

Quelques œuvres

Aluminium



27

Jordi Bonet utilisait aussi l'aluminium pour réaliser ses sculptures.

*Collège Edouard Montpetit,
Longueuil*



28

En plus de la sculpture de l'autel de l'église St- Augustine, voici un autre sculpture de Jordi Bonet près de chez-nous au Collège Edouard Montpetit.

Citius, fortius, altius
Métro PieIX, Montréal
Aluminium et béton, 1974



29

Oeuvre magistrale au Métro Pie IX

“*Citius, fortius, altius*” devise olympique adoptée par Pierre de Coubertin.

Expression latine signifiant « plus vite, plus haut, plus fort »

Hommage à Gaudi
Place des Arts, Montréal
Céramique 1963



30

Un hommage à Gaudí qui comme Jordi Bonet est un grand Catalan.

*Église Saint-Jean-Marie-Vianney
Rosemont, Montréal*



31

Sculture de l'autel et une céramique

*Our Lady of the Sky Chapel
J F Kennedy Airport, New-York
Vitreaux et sculptures*



32

Tous les vitraux et sculptures de la chapelle de l'aéroport J F Kennedy furent faits par Jordi Bonet

*Palais du Roi Fahd
Arabie saoudite
L'Arbre de vie*



33

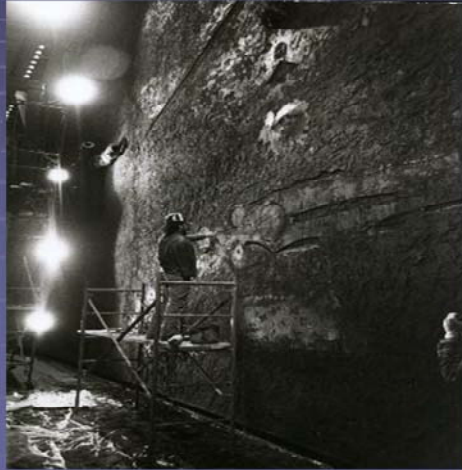
Sculpture d'une des portes du palais du roi Fahd d'Arabie.

Grand Théâtre de Québec

Murale

(plus de 1000 mètres carrés, 50 tonnes de béton)

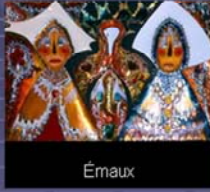
1969-1971



34

Une oeuvre, sur 50 tonnes de béton, sculptée à la main par Jordi Bonet avec son seul bras !

Pierrette Leclaire



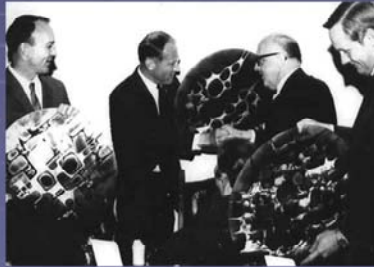
Émaux



Huiles



Aquarelles



Acrylurs

35

Pierrette Leclaire

La montarvilloise

Née à Montréal. Autodidacte, elle commence en 1953 à s'intéresser aux émaux d'art. Après quelques années de recherches et d'expériences, elle se rend à New-York rencontrer Anderson maître danois en ce domaine.

En 1955, elle tient une première exposition et débute d'une carrière professionnelle. Elle a un intérêt soutenu pour la recherche et le désir sans cesse de perfectionnement, suivant plusieurs ateliers et cours en joaillerie et design du bijou, entre autres. Après avoir été artiste-émailleur pendant 40 ans, ses oeuvres se retrouvent aujourd'hui à travers le monde.

Devenue artiste-peintre en 1990, cette montarvilloise depuis plusieurs années se consacre uniquement à la peinture. Elle est maintenant engagée dans un nouveau mode d'expression, l'Acrylurs, qui se situe dans le prolongement de sa carrière, prémices d'une étape nouvelle de sa créativité.

www.shmontarville.org



36

Les recherches et la présentation ont été faites par Bernard Guilbert, président de la Société d'histoire de Montarville.

Avec la contribution de Mme Olga McCormack, Michael Malone, Victor Prus et Pierrette Leclaire.

Révision et mise en forme du document par Robert Lapointe sous différents formats (PowerPoint, Acrobat et web html) et différents médias (DVD et site web).